

## ROTH 2007

NO MAS

Quelques kilomètres.....il ne me reste que quelques km pour finir mon 1er ironman

NO MAS, premiers mots prononcés par le boxeur Roberto Duran après son abandon contre Ray Sugar Leonard...Usé physiquement et psychologiquement il avait jeté l'éponge.

NO MAS assez! plus jamais ça!

### Dimanche 24 juin

5h du matin,je suis dans le parc à vélos,n°1501 sur l'épaule.

ENFIN!

Arrivé jeudi a Roth,j'ai eu le temps de prendre mes repères,faire le tour des sites,de l'exposition et de m'ennuyer pour une bonne cause:me reposer.

Il fait beau,l'air est frais,la veille,de violentes averses nous avait fait craindre le pire.

Le parc se remplit petit à petit,le public arrive,le speaker et la sono « chauffent la salle »

Le rituel de chacun commence:s'enduire de crème anti-frottement,enfiler sa combinaison,vérifier le matériel une dernière fois,ne rien oublier.

Des regards se croisent,un signe de la main,un sourire,une plaisanterie,les 3000 inconnus semblent se souder dans un élan solidaire:nous savons que la journée va être longue...

7h10 c'est parti

La natation se déroule dans un canal rectiligne,large d'une cinquantaine de mètres,sans courant.

Mise en action,et tout de suite,s'appliquer,souffler,ne pas se laisser envahir par une émotion trop poignante,rentrer dans sa bulle.

Je nage à mon rythme,en zigzag..comme d'habitude...

L'eau est bonne,il fait beau,c'est bien.

1H14 plus tard,je sors de l'eau sans avoir réussi à suffisamment me décontracter les jambes et le bassin pour pisser.

Je prends le temps de me sécher,l'air est encore frais,il n'est que 8h30.

Dès les premiers km de vélo,une sensation formidable;je roule sur du velours,le revêtement est lisse,uniforme:du billard.

Le public est partout,dans les villages les enfants tendent leurs mains pour que nous tapions dedans en passant.Trompettes,crécelles,ça sent la saucisse et les frites c'est la fête.

Ce 1er tour est bon enfant dans cette ambiance de kermesse,c'est une belle journée.

J'avale les kms sans me faire souffrir,prenant ce qui vient sous les pédales,me remémorant la mise en garde de ceux qui ont déjà fait cette course: »ça roule.....c'est le piège »

Km 70 le solar,la côte mythique: du public partout sur la route s'écartant sur notre passage!

J'en ai tellement entendu parlé...je pense à ne pas me laisser griser...Tu parles...je finis la côte en danseuse,tête haute,maillot jaune dans la tête....petit pêché d'orgueil!!!

J'arrive à mi-parcours.Petit point de ma situation:j'ai bu,grignoté régulièrement,33km/h de moyenne au compteur.Je suis plus vite que mes prévisions mais je n'ai pas l'impression de forcer...

Le 2eme tour de vélo débute et un constat s'impose:l'ambiance a changé....ou peut-être est-ce seulement ma perception de l'environnement qui s'est modifiée.

C'est un peu plus dur,le vent s'est levé.Alors,je m'applique a changer de braquet dès que je sens mes muscles.

Mon esprit vagabonde:où êtes vous camarades longs courriers,sur les pentes niçoises,les contreforts zurichois?Allez-vous bien?Chacun dans leur course m'accompagne pendant quelques kms.

J'observe également ce qui se passe autour de moi.Je m'étonne de voir certains,des allemands

surtout ,me dépasser en trombe sur le plat emmenant de gros braquets,pour les retrouver scotchés dans les bosses toujours sur le même développement:l'école Ullrich sans doute...

160 eme km:je pénètre un espace inconnu,a l'entrainement je n'ai jamais fait plus.

Fin du parcours vélo:les dix derniers km sont un peu longs.Faux plats ,vent dans le nez,et inutilement je lutte pour conserver ma moyenne du 1er tour.

Je pose le vélo en 5h30,je passe toujours une bonne journée.

Je me change en prenant mon temps,tant pis pour les couleurs de Meudon,mais j'ai peur d'avoir trop chaud en trifonction.short,débardeur,et ma casquette fétiche,cadeau de mon fils Titouan.

Je pars courir...oui je pars simplement courir,m'imaginant quittant la maison,comme si souvent depuis des mois.Aujourd'hui c'est sortie longue.

Tout de suite,je me fais doubler sans arrêt sans reprendre quiconque.Je positive «partez devant les gars,à tout à l'heure».

58 mn aux 10 km et tout va bien

14eme km, un faux plat me fait mal, quelque chose est en train de changer....

21eme km je passe en 2h10, je suis encore satisfait de ce temps de passage

Mais c'est déjà trop tard.....

Au 23eme,j'ai vieilli de 100ans:haut de coeur,je vomis.

« Tu y es mon gars.Tes 9 heures d'efforts t'ont amené ici,sur cette interminable chemin de halage et tu es en panne d'essence... »

J'essaie de courir,j'ai un poignard dans le ventre ,à droite,sous les côtes.J'ai mal partout.....

Somnambule tétanisé,je traîne jusqu'au 30eme,alternant petite foulée de vieillard et marche.

L'ironman me tient dans sa mâchoire et me mâche consciencieusement.

Je bois du coca tiède coupé avec de l'eau et mange quelques morceaux de pastèque,plus rien d'autre ne passe.

Tout m'agresse:les cris,la musique,les odeurs,la chaleur.

Les crécelles me percent les tympans.

Je pense à la course de Vendôme pendant laquelle,j'ai hurlé de colère contre la pluie glacée,je me suis révolté contre les éléments pour consolider ma bulle protectrice lorsque le froid s'y insinuait.

Aujourd'hui,je suis nu,pas de colère salvatrice.Je regarde mes jambes,elles sont belles,bronzées,musclées,elles sont ridicules,vides,inertes.

Est-ce l'heure du choix?Arrêter ou finir?Où mettre mon orgueil?Dans une autre course?Ou dans l'acceptation de la situation?

NO MAS,plus jamais ça,je ne veux plus vivre ça.

Je ne suis pas blessé,je suis fatigué,je ne suis pas malade,je suis à court d'énergie;

Ce NO MAS est ma misérable révolte,mon droit à finir,mon acceptation d'une fin de course lente et douloureuse.

Mais je veux avant tout être finisher,et c'est aujourd'hui

L'étau se déserre,je cours 3 km et reprends espoir d'une fin plus glorieuse.

Las...comme un chat qui se joue de sa proie,l'ironman me martyrise de nouveau.Il ne me lâchera plus.

Passant sur un pont,je surplombe le long chemin du retour.Une longue procession de pèlerins mystiques est en marche,chacun d'eux traînant un invisible boulet.De temps en temps,un élément de cette gigantesque chenille sort du rang,se penche en avant,les mains sur les genoux,à la recherche d'un peu de réconfort à la faveur d'une brève pause ou d'un renvoi libérateur.

NO MAS 41,NO MAS 42,comme une lancinante rengaine....

Je franchis douloureusement la ligne,sans joie,ni fierté.Cette ligne est bénie,cette ligne est maudite.

Finisher en 12h07

NO MAS???

J'écris ces lignes 48 heures après cette épreuve,et je n'en suis déjà plus si sûr....

